

Oh! Ma sœur !

[G. Ruiz]

Elle dansait sous les étoiles, un verre à la main,
Un feu dans son regard, un éclat incertain.
Bipolaire, elle vivait entre ombre et lumière,
Un combat silencieux, une âme singulière.

Oh ma sœur, ton rire résonne encore,
Dans les échos du passé, et je l'entends encore,
Comme une flamme, brûlant trop fort,
Mais dans le vent, son souffle s'endort.

Tu refusais les chaînes, les remèdes imposés,
Préférant la liberté, même brisée.
L'alcool ton refuge, ton doux poison,
Toute ta vie entière dans ce dernier frisson.

Un cancer cruel, comme un voleur de rêves,
Mais ton esprit danse et jamais ne s'achève.
Et dans la fumée d'une cigarette,
Ta vie s'essouffle et puis soudain s'arrête

Oh ma sœur, ton rire résonne encore,
Dans les échos du passé, et je l'entends encore.
Comme une flamme, brûlant trop fort,
Mais dans le vent, son souffle s'endort
